



BREIZ SANTEL

Mouvement pour la protection des monuments religieux bretons
ÉTÉ 2003 - NUMÉRO 191 - PRIX 1,50 EURO

EN COUVERTURE :

« Santez Mari, Mamm hor Salver » Vierge des Moissons

Église de Surzur,
par Xavier de Langlais
(collection Herry Caouissin)



Association fondée en 1952
et reconnue d'utilité publique

Fondateur Gérard Verdeau (1931-1975)

Présidente Marie-Aimée Bernard

Siège social
20, rue des Vénètes, 56000 Vannes

Correspondance
Secrétariat général Breiz Santel
B.P. 22 - 56260 Larmor-Plage

Bulletin d'information trimestriel
Directeur de la publication
Marie-Aimée Bernard

Conception René Moreau

Commission paritaire n° 59441

Photocomposition - Impression
Atelier d'Impression Lorientais
56600 Lanester

Ce qu'est Breiz Santel...

Appuyé par sa revue, *Breiz Santel*, le mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons, humbles croix de chemin, chapelles, fontaines... en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore peu nombreuses mais combien encourageantes (comités de quartier, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvée dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes ; ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais des milliers de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'action efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édifiatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du « Tro Breiz ». Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant. Qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour la « beauté sacrée de la Bretagne ».



MÉDITATION NAÏVE

POUR UN SOIR D'ASSOMPTION

*En ce jour-là Jésus envoya sur la terre
Ses anges les plus beaux, conduits par Gabriel
Pour enlever le corps glorieux de sa mère
Et le monter au ciel.*

*Sa mère !.. mais pourquoi pas l'avoir emmenée
Le jour de l'Ascension vers le ciel avec Lui ?
Pourquoi pendant des ans l'avoir, sans Lui, laissée
Dans l'attente et l'ennui ?*

*Elle avait dû remplir une mission précise,
Qu'elle avait acceptée avec joie et qui fut
D'être le trait d'union de la naissante Église
Et de son fils Jésus !*

*Elle allait aujourd'hui trouver sa récompense :
Retrouver son enfant, devenir grâce à Dieu,
La mère des humains qui croient en sa puissance,
Être Reine des Cieux !*

*Et Jésus la plaça sur un trône de gloire,
Sur lequel on pourra lire éternellement
Ces mots qui garderont de ce jour la mémoire :
« Pour ma chère Maman ! »*

FERDINAND BREYSSE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE BREIZ SANTEL A ROSTRENEN EN CÔTES-D'ARMOR LE 20 AVRIL 2003



Rapport moral de la présidente, Mme Bernard

L'an dernier Breiz Santel fêtait le cinquantième anniversaire de sa fondation par Gérard Verdeau.

Ceux qui ont participé aux diverses manifestations qui ont eu lieu à cette occasion, en ont gardé nous le savons, un excellent souvenir.

Il nous reste encore des cassettes vidéo de ce moment fort de Breiz Santel. Elles sont vendues vingt-deux euros port compris.

Depuis juin dernier, nous avons dû constater une nette diminution de l'aide des pouvoirs publics pour ce qui est de la sauvegarde du patrimoine religieux.

Il se trouve que la DRAC, refusant les demandes de subventions faites par les maires ou les associations pour des travaux sur une chapelle, entraîne presque toujours la même prise de position du Conseil régional et des Conseils généraux, bien que ces derniers soient quelquefois plus généreux.

Cette attitude est particulièrement effective lorsqu'il s'agit de couvrir une chapelle.

Plusieurs de nos chantiers se trouvent de ce fait interrompus, au grand regret des responsables des projets qui ont, depuis des années souvent, tendu leurs efforts vers le but de voir un toit sur leur chapelle, mise ainsi hors d'eau.

Souhaitons que ces difficultés pour obtenir des subventions ne soient que passagères, pour ne pas que se répande un état d'esprit qui se manifeste ici et là trouvant que de jolies ruines de chapelles dans un paysage, ce n'est pas si mal !

Ce n'est pas cela le but de Breiz Santel qui est, chaque fois que c'est possible de remettre un édifice en état pour lui redonner vie, sauf si l'état des ruines permet seulement de les consolider pour garder le souvenir d'un ancien monument.

Avant de vous parler de la vie du mouvement, je voudrais évoquer le souvenir d'un ami très cher de Breiz Santel qui est rentré en février dernier dans la maison du Père, Herry Caouissin.

Homme de foi et passionnément attaché à la Bretagne, il faisait partie de notre mouvement depuis son arrivée à Lorient et siégeait au Conseil d'administration. Et je dois dire que depuis mon élection à la présidence de Breiz Santel en 1987, j'ai pu apprécier l'aide précieuse qu'il nous a apportée.

Ses connaissances tant historiques que religieuses concernant la Bretagne en faisaient un interlocuteur averti et passionnant.

Aussi lorsque Mesdames de Serrant et du Colombier, souhaitèrent abandonner la rédaction de la revue de Breiz Santel, c'est Herry qui accepta de la prendre en charge, joignant à sa vaste culture ses compétences d'éditeur qu'il avait été auparavant. Rappelons ici le souvenir de « Ololé », la revue pour enfants que beaucoup ont regretté de voir disparaître.

Notre revue ayant évolué, Herry a toujours eu le souci de continuer à nous aider en nous procurant des articles intéressants, des dessins originaux susceptibles d'en améliorer la présentation.

Il devait encore nous en mettre de côté, mais il n'a pas eu le temps de nous les faire parvenir.

Au cours de l'assemblée générale de juin dernier, j'avais émis le souhait de pouvoir confier la présidence de Breiz Santel à quelqu'un d'autre, mais personne ne s'est présenté pour assurer cette fonction. Il me faut donc attendre encore le signe de la Providence qui me permettra de laisser notre mouvement entre de bonnes mains, car on ne peut pas abandonner une œuvre comme celle-là sans assurer sa continuité.

Venons-en maintenant à nos chantiers.



La chapelle de Lanvoy à Hanvec. Vue d'ensemble de la restauration des arches de la nef.

La chapelle Sainte-Brigitte à Motreff.



EN FINISTÈRE

A Hanvec.

A la Chapelle de Lanvoy, deux associations s'intéressaient à cette chapelle jusqu'à présent.

L'une d'elles, l'Association Nature et patrimoine du pays d'Hanvec, s'étant retirée, seule reste désormais l'Association des amis de Lanvoy, présidée par M. Le Gac.

Soutenue par la mairie, cette association va organiser un pardon, la chapelle faisant partie de la commune d'Hanvec, mais de la paroisse du Faou.

Une troisième tranche de travaux est prévue : porche et porte d'entrée, pilier Sud et sacristie.

Breiz Santel serait sollicité pour un emprunt de l'ordre de six mille euros remboursable en cinq ans.

A Landunvez.

A la chapelle Saint-Samson, l'étude préliminaire des travaux a été réalisée par Léo Goas qui a été engagé comme maître d'œuvre.

A Lannilis.

A la chapelle Saint-Yves-du-Bergot, on peut espérer que les travaux de maçonnerie vont pouvoir commencer cette année.

A Motreff.

La chapelle Sainte-Brigitte est désormais couverte, les prochains travaux concernent le dallage, les portes et fenêtres, pour lesquels les devis sont réalisés.

L'association ayant un problème de financement, Motreff étant une toute petite commune, notre intervention pour l'aider sera discutée au prochain Conseil de Breiz Santel.

A Scrignac.

A la chapelle Saint-Corentin de Trénivel, la maçonnerie est terminée. Refus de subventions pour la couverture, sauf du Conseil général du Finistère.

L'association très dynamique, mérite d'être aidée. Nous avons appuyé la décision de maintenir l'intégrité de la chapelle en refusant d'enlever les deux autels de pierre qui font partie intégrante de l'édifice.

A Coray.

La chapelle de Lochrist pour laquelle Breiz Santel a beaucoup fait dans les années 70, pour restaurer les murs, n'a toujours pas de toit malgré nos différentes interventions. Par contre, une très bonne nouvelle nous est parvenue par un de nos adhérents, le calvaire qui se trouvait devant la chapelle et qui avait été déplacé et installé à l'entrée de la ville, a retrouvé sa place. Nous ne pouvons que féliciter chaleureusement le maire de Coray d'avoir permis cette réhabilitation.

Toujours à Coray, une autre chapelle, Saint-Venec, dont nous suivions la restauration avec l'association est de nouveau à l'abandon, semble-t-il. Elle mériterait pourtant qu'on s'y intéresse.

A Guimaëc.

A la chapelle de Christ, le permis de construire, élaboré sur documents fournis par Léo Goas a été déposé.

Pas de désignation de maître d'œuvre pour le moment.

A Plouvorn.

La réception de la première tranche de travaux a eu lieu le 26 mars dernier en présence du maire et député M. de Menou. Elle concernait le gros œuvre, la restauration intérieure et l'éclairage.

Le prochain projet concernera l'autel, le retable du chevet et la voûte qui est lambrissée et peinte.

A Plouhinec.

A Saint-Jean-de-Loquéran, l'été dernier ce sont des caravelles guides de France de Lyon et de Nevers qui ont continué à déblayer les vestiges de cette chapelle privée, mais très intéressante.

A Plogastel Saint-Germain.

Cette la chapelle de Saint-Honoré, que nous avons découverte à la suite de notre participation au forum des associations du patrimoine de Plonéour-Lanvern, l'an dernier. Quel chemin parcouru !

Une association s'est mise en place et travaille en partenariat avec la commune et Breiz Santel. Une vingtaine de bénévoles regroupés en quatre équipes et encadrés par Léo Goas sont en train de permettre à la chapelle de retrouver petit à petit son aspect d'origine.

La façade Ouest est en cours. L'escalier est refait.

Pour la façade Sud, l'ossuaire est remonté ; le porche et la porte sont en cours de restauration ; le mur Sud arrive à son niveau d'origine avec corniche.

Le transept Sud est en cours de rejointoiment ; les chevronnières sont en cours de pose ; le reste de l'édifice est aussi en cours de rejointoiment.

Les arcades et les piliers effondrés sont en cours d'étude avant d'être remontés.

EN CÔTES-D'ARMOR

A Plélauff.

A la chapelle Saint-Hervé, le mur Sud-Ouest est remonté et le mur Ouest est en cours de remontage.

Une demande de subvention a été faite auprès du Conseil général.

A Plounévez-Quintin.

Aucune nouvelle de la chapelle de Ker-Hir pour l'instant.

A Plévin.

A la chapelle Sainte-Anne, après une première visite sur le site, il semble nécessaire de revoir Mme le Maire pour relancer le projet de restauration de cette chapelle et du devenir du mobilier de l'église paroissiale.

Rappelons que c'est cette chapelle qui abrite les restes du Père Maunoir.



La chapelle Saint-Corentin de Trenivel à Scrignac.

La chapelle Saint-Honoré à Plogastel Saint-Germain.
Les parties Sud et Est en cours de restauration.





La chapelle de Locmaria-Gaudin à Rostrenen.

A Plouagat.

A la chapelle Saint-Jacques, les projets pour cette chapelle privée en très mauvais état, méritent d'être encouragés, l'Association souhaitant relier ce lieu de culte au réseau du circuit breton des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

A Rostrenen.

Nous passerons cet après-midi à la chapelle de Locmaria. Des travaux importants concernent le clocher abattu par la foudre.

A Kergrist-Moëlou.

La fontaine Saint-Lubin, Léo Goas y est allé pour un projet de restauration demandé par le maire.

A Fréhel.

A la chapelle du Vieux-Bourg, la première tranche de travaux est terminée.

L'Association fait de son mieux pour faire revivre cette chapelle. Des messes y sont célébrées régulièrement, des baptêmes et des mariages également. De plus, des visites guidées y sont organisées de même que des concerts pendant les mois d'été.

Il faudrait encore citer les restaurations de la chapelle de Saint-Michel de Glomel. Puis en 2002, de la Vieille Croix de Kerfrézour à Kergrist-Moëlou, de celle de Bonen. Également du calvaire de Lorian à Paule, et du retour après un siècle de la croix du Goaffr à Trémargat.

Toutes ces réalisations sont l'œuvre d'un remarquable artisan d'art, Adolphe Godest, qui met son talent au service du petit patrimoine, auquel il a aussi la

façon d'intéresser les gens des villages concernés qui participent alors de bon cœur et bénévolement aux projets.

Je dois encore vous parler du remarquable travail de restauration des calvaires dans toute la région de Rostrenen et je voudrais que François Naourès, notre responsable des Côtes-d'Armor nous en fasse part.

François Naourès prend alors la parole et rappelle l'effort de la commune de Glomel qui a restauré vingt et une croix et calvaires, avec l'aide d'un adjoint et de bénévoles. C'est en 1993 l'érection d'une croix en pierre sculptée présentant un Christ en métal devant la chapelle de Locmaria-Gaudin.

En 1998 à Glomel toujours, c'est la croix de Kerangal, que nous verrons cet après-midi, restaurée.

Et à Pâques 2000, tous ces monuments sont fleuris comme prévu.

En 2001 à Maël-Carhaix, restauration de la croix de Kergilbert. La même année, au village de Kerprat à Saint-Mayeux une belle croix est bénite.

A Mellionec, ce sera celle de Bondialeun en présence de quatre-vingt personnes.

EN MORBIHAN

A Kervignac.

A la chapelle de Saint-Laurent, la réception de la charpente a eu lieu en janvier. Après dix ans de travaux, la chapelle est désormais hors d'eau.

A noter que toute une partie de cette charpente vient de la chapelle de Saint-Thual en Plœmeur.

La municipalité de cette commune ayant décidé de remplacer entièrement l'ancienne charpente en partie en mauvais état, il a été possible d'en utiliser les éléments sains pour la chapelle Saint-Laurent, les dimensions des deux chapelles étant identiques.

Après le dallage en cours, ce sont les vitraux qui seront à réaliser, en espérant que la démarche de la Fondation du Patrimoine suscite l'intérêt de quelque sponsor, cette jolie chapelle le méritant.

En Pluvigner.

Pour la chapelle de la Trinité au Moustoir, nous avons reçu récemment un appel du président de l'association, M. Ollichon, au sujet de la restauration à laquelle Breiz Santel a déjà beaucoup participé.

Le toit refait par notre association dans les années 1967-1968 avec des matériaux récupérés, a de nouveau besoin d'être réparé.

Des subventions ont été accordées et Breiz Santel a proposé de participer à hauteur de dix pour cent, soit 1750 euros, au financement de ces travaux.

A Surzur.

La chapelle Notre-Dame-de-Recouvrance. C'est au cours de notre exposition dans le cadre du 50^e anniversaire du mouvement que nous avons été mis au courant de l'état de cette chapelle désaffectée située dans le bourg de Surzur et laissée à l'abandon.

Une visite de notre architecte a permis de découvrir une belle chapelle du XVI^e siècle aux très beaux vitraux, dont certains abîmés.

Un courrier de notre part, adressé au maire de Surzur, lui proposant une rencontre en vue d'une restauration de la chapelle a obtenu une réponse positive. Et en novembre dernier, à la suite de cette première prise de contact en mairie, une association s'est mise en place et a déjà organisé en février un concert de chorales pour sensibiliser la population de la commune au projet et obtenir un début de financement. Une première étude de notre architecte est terminée et sera présentée le 2 mai en mairie.

A Ménéac.

A la chapelle Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, l'association est prête à se lancer dans les premiers travaux. Nous attendons le retour du contrat de maîtrise d'œuvre.

A Lanvégen.

La chapelle de la Trinité ne retrouve pas encore cette année un toit, malgré les efforts méritants de l'Association, Mme le Maire ayant à nouveau refusé l'autorisation d'entreprendre les démarches nécessaires au projet.

A Plescop.

A la chapelle Notre-Dame-de-Lézurgan, Breiz Santel souhaiterait que

Le retable de la chapelle Notre-Dame de Bonne-Nouvelle à Ménéac.



l'Association décide de poursuivre les travaux de restauration entre autres le rejointoiment de la maçonnerie.

EN ILLE-ET-VILAINE

Pour la chapelle de Chevré, aucune avance dans le projet de restauration.

Le portail de la chapelle
Notre-Dame de la Recouvrance
à Surzur.



Après le compte-rendu des activités de Breiz Santel, à la demande de la présidente, le rapport moral a été approuvé à l'unanimité.

Le trésorier de l'association, M. Le Grogneq a alors pris la parole et le rapport financier a lui aussi été approuvé à l'unanimité par les participants à l'Assemblée.

La présidente annonça alors la démission de M. Giquello à qui elle a rendu hommage pour le rôle discret mais efficace qu'il a joué au sein du Conseil d'administration.

Il a alors été procédé au renouvellement du Conseil d'administration. Les autres membres sortants se représentant, le conseil est donc ainsi constitué :

Présidente, Marie-Aimée Bernard ; vice-présidents, Michel Duval, François Naourès ; trésorier, Pierre Le Grogneq ; secrétaire, Madeleine Martinie ; membres, frère Daniélou, Père Le Picot, François Tecleman, Hervé Le Quéré, Hervé Dupouy, Joëlle Le Bihan, Marie-Alise de Penguilly, Christian Trillat.

Il faut ajouter notre précieux conseiller technique Léo Goas sans lequel Breiz Santel ne pourrait pas remplir la mission qu'il s'est donné pour tâche.

BILAN DE L'EXERCICE DU 1^{er} JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 2002

BUDGET DE FONCTIONNEMENT

RECETTES

Cotisations	5 077,00
Abonnement à la revue	2 187,72
Dons des adhérents	5 103,87
Subventions des collectivités	10 618,00
Recettes diverses	<u>298,36</u>
Total	24 837,45

DÉPENSES

Frais de déplacement	2 550,01
Frais de bureau, courrier, téléphone	3 731,96
Assemblée générale et 40 ^e anniversaire	5 879,56
Impression de la revue	7 803,36
Divers	1 276,78
Impôts et assurances	<u>1 915,40</u>
Total	23 157,07

D'où un solde de recettes de 1680,38 euros

BUDGET D'INVESTISSEMENT AU 21 AVRIL 2003

RECETTES

Revenus des valeurs mobilières	6 048,82
Remboursement des avances faites aux associations	<u>3 963,67</u>
Total	10 012,49

DÉPENSES

Dons aux associations	<u>6 158,44</u>
-----------------------------	-----------------

D'où un excédent de recettes de 3 854,05 euros



Les participants à l'Assemblée générale devant l'auberge de Saint-Péran.

LA SORTIE DE BREIZ SANTEL lors de l'Assemblée générale

Breiz Santel avait retenu la date du 26 avril 2003 pour réaliser son Assemblée générale de l'année. Elle avait donné rendez-vous aux Morbihannais, place Glotin à Lorient à 9 heures, pour prendre le car en direction de Rostrenen.

Arrivés à 10 h 30, la réunion du matin peut se dérouler normalement, dans la salle de la Fontaine, près de la collégiale Notre-Dame-du-Roncier, sous la présidence de Mme Bernard.

On lira par ailleurs le compte-rendu de l'assemblée générale.

Vers midi, le car s'est dirigé vers l'auberge de Saint-Péran où un excellent repas a été servi. Après la traditionnelle photo de groupe dans les jardins de l'auberge, le car est parti en direction de Kergrist-Moëlou et de la chapelle de Locmaria-Bonen, par de petits chemins vicinaux, autrefois chemins

ruraux sillonnés de profondes ornières et où des haies de chênes et de châtaigniers donnent de l'ombrage en été.

A Glomel, sur la route menant à Kergrist-Moëlou, sur la droite dans un petit renforcement, nous avons pu observer et admirer une belle croix, restaurée comme une vingtaine d'autres par M. Adolphe Godest. Il s'agit de la croix de Kérangall, entourée d'un très joli parterre de fleurs et qui remonte à 1636. On lira l'histoire de la découverte et de la réfection de cette croix dans notre bulletin n° 180-181 automne-hiver 2003, fournie lors de l'assemblée générale.

Les croix du pays de Glomel sont l'occasion de fêtes religieuses et profanes, lors de leur bénédiction, qui rassemble beaucoup de monde dont une bonne partie de jeunes. En effet,

dans cette région de Cornouailles, il y a moins de chapelles que par exemple dans le Finistère et les croix y sont pour les gens d'ici chargées du même symbole.

Arrivés dans le petit village où domine l'imposante stature de l'église paroissiale de Kergrist-Moëlou, nous avons été accueillis par M. Jean-Paul Rolland qui nous a servi bien aimablement de guide.

A l'Ouest, face au porche principal trônent trois vieux ifs, aux troncs tout creusés par les ans, qui indiquent que ce lieu est consacré. Cet édifice majestueux remonte à la première moitié du XVI^e siècle, en 1504, année de la fondation. Les fondateurs sont Pierre du Pont-l'Abbé et son épouse Hélène de Rohan-Guémené, seigneurs de Rostrenen, également fondateurs de la collégiale de Rostrenen. L'église est dédiée à Notre-Dame-du-Bon-Secours, mais le patron de la paroisse est le Saint-Sauveur. Les jambages du porche représentent des entrelacs de vigne et Saint-Yves entre le riche et le pauvre. La tour du clocher est à trois niveaux,

ornés de clochetons et de pinacles, et culmine à quarante mètres de hauteur.

La façade orientale est percée d'une belle verrière géminée. Les sculptures sont particulièrement riches et l'on peut distinguer entre autres, un chien, un aigle, un singe, un sphinx et des lions. Sur cette façade est accolée, près du chevet, la sacristie, sobre et dépouillée.

La façade méridionale possède un ossuaire flamboyant, très ajouré par des baies en ogives trilobées. Le porche méridional présente à l'intérieur, les douze apôtres sur d'élégants piédestaux, couronnés de dais.

A l'intérieur de l'église, on note un lambris ogival, décoré de médaillons représentant les prélats français qui participèrent au Concile Vatican I en 1870. Ce lambris et ces peintures ont été exécutés en 1871 tandis que la charpente et la couverture ont été complètement refaites entre 1969 et 1972.

Le dallage a été réalisé en 1870. Par endroit on note le réemploi de quelques pierres tombales de l'époque où on enterrait les morts dans l'église

Devant l'église de Kergrist-Moëlou, les commentaires de M. Jean-Paul Rolland.



cette pratique a été abandonnée en 1735 par une ordonnance du Parlement de Bretagne, par mesure d'hygiène.

Le maître-autel a été refait en 1878. Il présente une reproduction de la Cène en bas-relief.

Les verrières portent les armes des fondateurs, les familles de Rostrenen et de Pont-l'Abbé ainsi que de Béarn et de Savoie, ceci étant dû aux mariages des seigneurs de ces lieux avec les descendants de la famille de Rostrenen.

Le calvaire est dû au baron du Pont-l'Abbé, pour la guérison de sa fille Léna. Il est réalisé en Kersanton. Il représentait à l'origine une centaine de personnages retraçant la vie du Christ. Détruit en 1793 par les révolutionnaires, il a été partiellement restauré au XIX^e siècle. Il se présente sous la forme d'un massif octogonal. On y verra une très belle Annonciation, Marie-Madeleine, la Vierge et les Mages, etc.

Après la visite de cette très belle église, dont le recteur a fait sonner les cloches pour Breiz Santel, le car s'est dirigé vers la chapelle de Locmaria-Gaudin. C'était l'ancienne église tréviaire de Plouguernével, rattachée à Bonnen en 1842 et à Rostrenen en 1962. Probablement originaire du XIII^e siècle, comme l'indique la fenêtre Sud. Restaurée au milieu du XV^e siècle, par les seigneurs de Rostrenen, après avoir été détruite pendant la guerre de succession de Bretagne, elle présente un enfeu des Hospitaliers de Saint-Jean-du-Temple.

La chapelle Sud date du premier quart du XVI^e siècle. En 1861 une sacristie est venue s'ajouter. Les statues seraient du XVII^e et du XVIII^e siècles. La tour-porche présente, au plafond une croix et la colombe du Saint-Esprit.

Le pardon est célébré le dimanche



A l'église de Kergist-Moëlou, deux saints apôtres du porche septentrional.

de la Trinité. A l'extérieur, dans le placître se situe un cimetière encore en fonction.

Le clocher s'est écroulé en 1877 et au XX^e siècle on le remplaça par une structure en béton qui heureusement fut enlevée en 1988. Une association s'est créée en 1991 pour reconstruire le clocher, tel qu'il était au XVI^e siècle. Une quête a eu lieu lors du passage de Breiz Santel pour collecter des fonds en vue de la restauration.

Les adhérents de l'association ont remercié en offrant des jus de fruits aux membres de Breiz Santel. Il est à noter qu'avant le départ, un cantique en breton en l'honneur de la Vierge a résonné dans la chapelle.

Hervé DUPOUY.



La remise de la médaille
de Chevalier des Arts et Lettres
à Mme Bernard, présidente de Breiz Santel,
par M. Jacques Le Nay,
député-maire de Plouay.

Nous nous sommes réjouis d'apprendre que, par arrêté de M. le Ministre de la Culture en date du 12 décembre 2002, Mme Bernard, la présidente de Breiz Santel, a été élevée au grade de Chevalier des Arts et des Lettres.

La remise de cette décoration s'est déroulée à la mairie de Larmor-Plage, le vendredi 4 mars dernier, en présence de M. Victor Tonnerre, maire de la commune, entouré de certains de ses adjoints et de quelques membres du conseil municipal.

Une distinction bien méritée

Il revenait à Mme Marie-Madeleine Martinie, administratrice de Breiz Santel de longue date de retracer tout le travail qu'accomplit quotidiennement Mme Bernard, ne ménageant ni son temps ni sa peine pour réaliser les objectifs que se propose l'association, n'hésitant pas à sillonner la Bretagne de part et d'autre pour rencontrer les municipalités ou les associations locales éprouvant des difficultés pour restaurer leur chapelle, relançant à temps et à contre-temps les différentes administrations pour obtenir autorisations et subventions indispensables pour mener à bien le but poursuivi.

C'est à M. Jacques Le Nay, député-maire de Plouay, que revenait l'honneur d'épingler la médaille, insigne de la distinction, au revers de la veste de la récipiendaire. Après avoir rappelé tout ce que fut la vie associative de Mme Bernard, depuis le louvetisme, puis le guidisme à Douarnenez d'abord, puis à Lorient, sans oublier ses autres engagements : conseillère municipale

à Larmor de 1983 à 1989 et membre actif au Centre Communal d'Action Sociale pendant dix-huit ans, et enfin son insertion dans l'équipe de Breiz Santel, a tenu à souligner combien il était heureux d'accomplir cette mission, tout d'abord parce que Mme Bernard fut son professeur de lettres au lycée Saint-Louis à Lorient, alors qu'il poursuivait ses études secondaires et dont il a gardé le meilleur souvenir.

Une autre raison le réjouit d'être parmi nous. En effet, dans sa jeunesse, il s'était investi dans la rénovation des nombreuses chapelles de la région plouaysienne et ayant eu besoin de fonds pour cette entreprise, il sollicita Breiz Santel qui ne fit aucune difficulté pour lui accorder une aide financière.

C'est donc un acte de reconnais-

sance envers Breiz Santel qu'il est venu rendre en honorant la présidente.

Pour clore cette cérémonie, toute empreinte de simplicité, Mme Bernard, non sans une pointe d'émotion, tint à remercier toutes les personnes présentes, en particulier sa famille, ses amis, dont plusieurs administrateurs de l'association, tout en ayant une pensée pour les nombreuses personnes qui n'avaient pu, pour diverses raisons, prendre part à cette sympathique réunion.

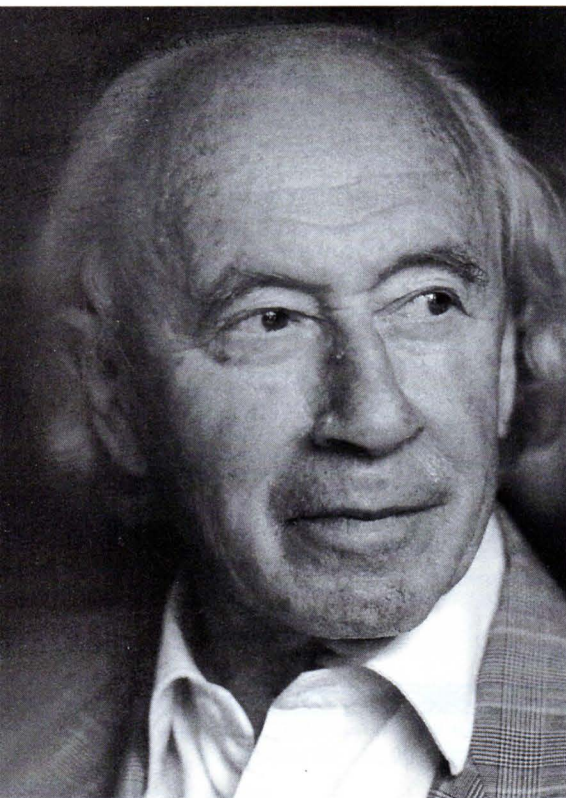
La grande famille que forment les nombreux adhérents à Breiz Santel renouvelle ses plus vives félicitations à Mme Bernard, tout en lui souhaitant de porter encore longtemps le flambeau de notre association.

P. L. G.

« La culture religieuse est indissociable de la culture. Impossible de considérer l'histoire de l'art sans prendre en compte sa dimension sacrée. Je regrette que nos concitoyens soient souvent désarmés devant ce qui relève des codes essentiels qui ont eu cours dans notre civilisation durant deux mille ans. Pour ma part j'ai eu accès, enfant, à la musique par l'orgue et les chants : ce fut un émerveillement ».

JEAN-JACQUES AILLAGON,
Ministre de la Culture.

Le Figaro - 22 mars 2002



Herry Caouissin et Breiz Santel

Lorsque l'on a dit, Herry que vous êtes né en 1913 à Pleyber-Christ, dont vous avez gardé partout, en français comme en breton, l'accent chantant ;

Lorsque l'on a dit que, toute votre vie, vous avez été passionné par la Bretagne, et que cette passion, partagée par vos trois fils et vos trois filles, vous a amené professionnellement et bénévolement, à faire connaître et aimer votre pays ;

Lorsque l'on a dit avec quelle foi vous avez été soutenu dans cette passion par Janick Corlay votre épouse, avec qui vous avez travaillé dans une enten-

te telle que vous avez écrit avec elle un gros livre à deux plumes ;

Lorsque l'on a raconté que vous avez été le secrétaire de l'abbé Yann-Vari Perrot. Que le mouvement des artistes des Seiz Breur vous doit beaucoup et aussi celui du Bleun Brug ;

Lorsque l'on a mentionné les films que vous avez réalisés à Brittia-films avec vos frères Ronan et Pierre, et signalé que dans votre grand âge vous avez participé au travail de Dalc'homp Sonj au sujet de l'Histoire de Bretagne et participé avec ardeur au Festival interceltique de Lorient.

A-t-on tout dit de ce qui intéresse Breiz Santel ? Non car vous avez été indirectement à l'origine de notre mouvement.

En effet, Gérard Verdeau n'était pas breton. Enfant il venait en vacances à Arradon, villégiature charmante, mais qui ne donnait guère l'occasion d'apprendre, de la Bretagne, autre chose que la merveille du paysage du golfe du Morbihan.

La Bretagne, c'est vous qui l'avez fait connaître à Gérard. Vous aviez, dans votre jeunesse, travaillé pour la presse catholique destinée aux enfants. Votre expérience d'éditeur vous avait permis de créer *Ololé*, périodique illustré destiné aux jeunes bretons. C'est en lisant *Ololé* que Gérard a appris la

Bretagne. Ce sont les pages sur la misère des chapelles qui ont fait naître sa vocation.

C'est pourquoi Herry je crois que nous pouvons vous dire merci.

Vous avez semé le bon grain dans la bonne terre.

Plus tard, vous avez fait partie du Conseil d'administration où votre foi, votre culture, vos enthousiasmes, et même vos colères éclairées d'un sourire désarmant ont animé nos réunions.

Kénavo, Herry.

Que le Seigneur que vous avez servi avec fougue, vous accueille au paradis du petit verger d'Ololé.

Marie-Madeleine MARTINIE.



« Les cantiques en breton sont le credo des fidèles qui viennent s'y recueillir. C'est la foi qui devient culture, le surnaturel qui devient matériel ».

CARDINAL POUPARD.



« Le développement de la connaissance et la pensée religieuse qui va avec est ce qui met l'homme au-dessus des autres êtres vivants ».

YVES COPPENS.



ASTRE BÉNI DU MARIN

Une chapelle plantée sur une pointe au dessus de la mer défie les flots.

Il s'agit de l'ancienne église paroissiale de Pléherel. Près du Cap Fréhel, sur la côte Nord de la Bretagne, cette chapelle garde un culte à Notre-Dame-de-Bon-Secours. Près d'une statue, terre cuite de 1774, des ex-voto remercient la Vierge sous ce vocable qui était très honoré chez les marins. René de Chateaubriand en péril près de Chausey raconte dans les Mémoires d'Outre-Tombe que les marins ont spontanément chanté un cantique à Notre-Dame-de-Bon-Secours, lors d'un passage difficile dans la tempête. Elle est honorée au Canada, à l'Île-Maurice, à la Guadeloupe, lieux fréquentés par les marins bretons au XVII^e et XVIII^e siècle.

Dans cette chapelle, on chante un cantique à la Vierge « Astre Béni du Marin ». Il n'est jamais chanté dans les autres églises ou chapelles des environs.

Il est connu dans d'autres endroits. Citons ceux qui ont été trouvés : Cancale, Saint-Tropez, Pont-l'Abbé, Saint-Gildas, Saint-Pierre et Miquelon, Bordeaux. Dans cette dernière ville, il a été harmonisé au XX^e siècle par le Père Séraphin Bertchen qui le classe dans les cantiques habituels des cérémonies de départ des terre-neuvas de Bordeaux.

La musique de ce cantique est indiquée ci-après. La transcription est de M. Vien, musicien en retraite à Fréhel, qui à l'harmonium accompagne la chorale paroissiale.

En ce qui concerne l'origine du cantique, nous ne disposons d'aucun élément. Nous souhaiterions connaître

Un cantique dédié à N.-D. de Bon-Secours



Vierge à l'enfant, détail, chapelle du Vieux Bourg en Fréhel.

les lieux et les circonstances où il est chanté et sur quelle musique. Pour la chapelle de Pléherel, nos plus anciens documents de cantiques ne dépassent pas le début du XX^e siècle et il y était chanté. Il serait aussi intéressant de savoir si les églises ou chapelles où ce cantique résonne, entretiennent un culte particulier à la Vierge et sous quel nom.

Ce cantique nous a été transmis par l'Association des amis de la chapelle. Faire part de vos connaissances à ce sujet à M. Jean-Pol Pimor, La Villos, 29240 Fréhel.

CANTIQUE « ASTRE BÉNI DU MARIN » - 1 REFRAIN

As-tre bé - ni du ma-rin, Con-duis ma barque au ri-
va-ge ; Gar-de-moi de tout nau-fra-ge, Blanche é-toi-le du ma-tin.
1. Lors-que les flots en cour-roux Vien-dront me-na-cer ma
tê - te Cal - me, l'af-freux se tem - pête, Rends pour
moi le ciel plus doux.

2

Combien d'écueils dangereux
Sur cette mer inconnue !
Découvre les à ma vue,
Phare toujours lumineux !

3

Mais si jamais, ô douleur !
Sombrait ma barque légère,
Que je puisse à ta lumière
Saisir un rocher sauveur !

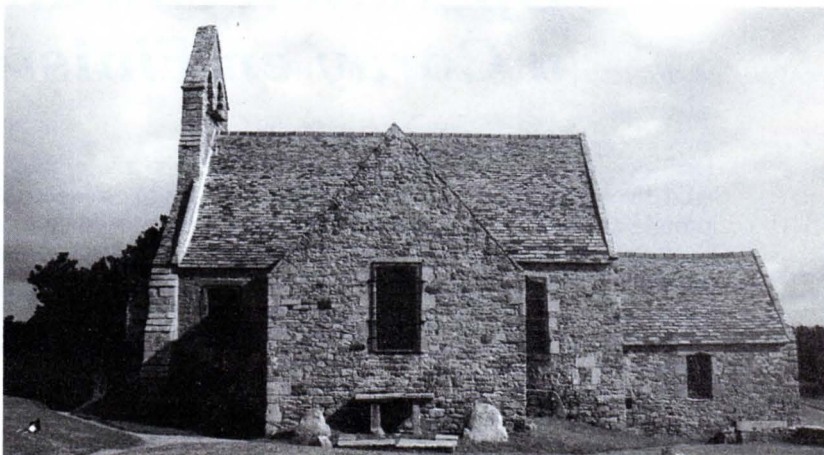
4

Fait briller un ciel d'azur ;
Dissipe tous les nuages,
Et que, malgré les orages,
Mon cœur reste toujours pur.

5

Quand viendra mon dernier jour,
Eclaire, Etoile chérie,
Mon départ de cette vie
Pour un plus heureux séjour.

Fréhel,
la chapelle
du Vieux Bourg.





La chapelle de Lochrist en Coray. Dessin de Louis Le Guennec, revue Feiz Ha Breiz, 1932.

Opération calvaires à Coray en Finistère

Édifié en 1700 sur le placître de la belle chapelle à présent ruinée de Lochrist, le calvaire avait été transplanté à proximité du bourg à l'occasion d'une mission paroissiale en 1936.

A la demande du Comité de Sauvegarde de Lochrist, la municipalité de Coray décida en l'an 2000 de transférer le monument à son emplacement d'origine, après accord de la DRAC.



La présence du calvaire redonne vie au placître de la chapelle de Lochrist.

L'opération a été réalisée en 2002 et l'on ne peut que se féliciter de voir le calvaire replacé dans son vrai cadre. Les travaux ont été réalisés par l'entreprise Goavec-Pitrey de Braspart qui a reconstitué à l'identique l'imposant emmarchement en granit servant de base au monument.

La pierre d'autel de la chapelle qui avait suivi le calvaire au bourg a, elle aussi, retrouvé sa place dans le chœur, tandis que deux corbelets représentant des animaux, rejoignaient le pignon Est d'où ils avaient été ôtés en 1936.

Le programme de réhabilitation du patrimoine corayen entrepris en ce début de siècle, ne s'est pas limité à cette opération : en 2001 la croix de

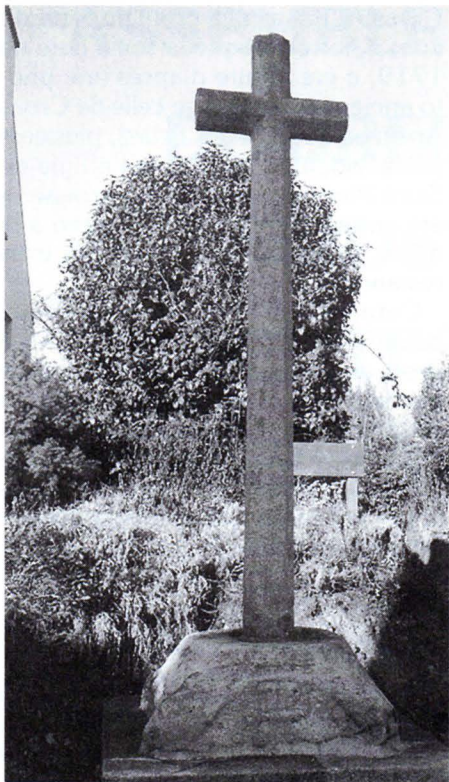
Croas Al Louarn (la croix du renard), dont il ne restait que le socle daté de 1719, a été refaite d'après une photo ancienne, tandis que celle de Croas Ar Bleon (la croix des fleurs), plusieurs fois accidentée, qui porte l'effigie de Saint Pierre, patron de la paroisse, a été entièrement rénoverée. Bravo à la municipalité de Coray pour ces trois restaurations exemplaires !

Coray possède deux autres beaux calvaires : celui du cimetière au fût à écots et masques de 1553, complété par une crucifixion très ouvragée en kersanton, du sculpteur Larhantec, fin XIX^e siècle, et celui de la chapelle Notre-Dame-de-Garnilis, daté de 1761. Dans le pré voisin on voit une belle fontaine renaissance.

Y. L. C.

Détails du calvaire à la chapelle de Lochrist.





La croix de Croas al Louarn,
située rue de Langolen à la sortie du bourg.



La croix de Croas ar Bléon,
située rue de Gourin à la sortie du bourg.

PHOTOS GILBERT GAIDE.



Adhérez à Breiz Santel...

Vous êtes attaché au patrimoine breton, Breiz Santel, mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, œuvre pour la sauvegarde des monuments en péril.

Apportez-nous votre soutien, faites connaître notre association auprès de vos amis pour qu'ils deviennent de nouveaux adhérents.

Vos dons nous permettront de faire de grandes choses et de concourir à la renaissance de monuments oubliés.

Les nouvelles adhésions **et le renouvellement des cotisations pour 2003**

sont à adresser
au trésorier de Breiz Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage
C.C.P. 153685 H Nantes

Recopiez tous les renseignements ci-dessous permettant votre identification :

Membre adhérent, à partir de 20 Euros.

Membre bienfaiteur et association, à partir de 30 Euros.

Nom et prénom _____ Profession _____

Adresse _____ Code postal _____

Ville _____

adhère à l'association Breiz Santel pour l'année 2002.

an qualité de _____

Ci-joint un don de la somme de _____
par chèque à l'ordre de **Breiz Santel**.

Breiz Santel, association reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des dons qui peuvent atteindre 5 pour cent de votre base d'imposition. Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire votre don de votre revenu imposable.

Participez à la rédaction de notre bulletin !

Amis qui lisez ce bulletin, nous souhaitons qu'il reflète davantage la vie du mouvement !

Racontez-nous comment l'on a, chez vous, sauvé ceci, nettoyé cela... Ne dites pas « c'est trop mince », tout est intéressant.



La stèle érigée à Vannes,
avenue René de Kerviller,
par Breiz Santel,
en mémoire
de son fondateur
Gérard Verdeau
(1931-1975).